5EME ANNEE — PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI 8 AVRIL 1915 — No. 2

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

ABONNEMENTS:
Un an (Canada)........$1.60
Un an(Etranger)fr7.50 $1.50
ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - - .25



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE
ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE — J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

Que l'alcool disparaisse!

Le secrétaire privé du roi d'Angleterre, Lord Stanfordham, écrit à Lloyd George, chancelier de l'Empire: "Il n'y a pas le moindre doute que c'est dû en grande partie à l'ivrognerie si nous ne pouvons nous procurer le matériel de guerre nécessaire et s'il y a eu un retard assez sérieux dans la fabrication des munitions nécessaires à nos braves troupes qui combattent sur le front."

Et Lord Stanfordham ajoute que le Roi sera prêt à payer d'exemple en ordonnant de ne plus consommer de liqueurs dans les maisons royales afin que de la sorte il n'y ait pas de distinction entre le traitement du riche et du pauvre sur cette question.

L'exemple part de haut: espérons qu'il aidera puissamment la cause de la tempérance.

La suppression radicale de l'alcool sera un bienfait pour toutes les classes de la société. C'est un devoir impérieux pour la classe dirigeante de donner l'exemple et de battre la marche pour faire disparaitre l'alcool, cause de tant de crimes et de tant de malheurs depuis plus d'un siècle.

L'alcool est un poison. Il n'est que juste qu'il soit enfin tari à sa source.

Le Kaiser allemand

Oh, non! par exemple! qu'on n'essaye pas de blanchir ce nègre! C'est une opération qui ne réussirait jamais. En la tentant en faveur du Kaiser l'on ne pourrait faire autre chose que favoriser les desseins de la franc-maçonnerie et rendre plus difficile la position de nos frères les catholiques de France. Chacun sait, en effet, que la radicaille française essaye de la vieille calomnie qui consiste à accuser l'Eglise catholique d'être de complicité avec les Allemands.

Laissons donc aux Irlando-Américains le soin de rendre ce *service* à l'Eglise. Eux n'ont jamais eu un amour excessif pour les Français, catholiques ou autres; et, les façons du Kaiser étant tout à fait dans leur genre, je comprends qu'ils les approuvent et les défendent.

Sur les responsabilités immédiates, il est impossible actuellement et il sera probablement toujours impossible, de connaitre la vérité vraie.

Une seule chose reste évidente et bien démontrée, c'est celle-ci: aucune des puissances de la Triple-Entente n'était prête pour la guerre. Tandis que l'armée allemande n'aurait pu être mieux préparée si l'Etat-major allemand avait décidé dès le 4 août 1913 de partir en campagne exactement le 4 août 1914. Voilà un fait indiscutable et qui pour moi du moins a autrement de valeur que toutes les révélations et les dissertations de tous les diplomates anciens et nouveaux.

Le prétexte de cette guerre a été, sans doute, le stupide et criminel assassinat de Sarayevo, qui est bien un crime maçonnique. Mais rappelons nous que la maçonnerie, si elle est toujours méchante et criminelle, est aussi ordinairement, très stupide. Ce crime est une nouvelle preuve de sa stupidité, sur laquelle nous aurons peut-être occasion de revenir en étudiant le caractère surnaturel de cette guerre.

Donc, la maçonnerie a stupidement fourni au Kaiser un magnifique prétexte pour déclancher la guerre. Mais, n'oublions pas que ce n'a été qu'un prétexte, et que cela ne permet pas du tout de métamorphoser cette bête féroce en chevalier de la justice et du droit.

Les Pangermanistes avaient pourtant pris la précaution de nous prévenir contre la tentation de leur attribuer des motifs chevaleresques, en nous avertissant longtemps à l'avance que:

1o. L'Allemagne avait besoin de la guerre;

2o. Qu'elle la ferait quand elle y serait prête:

3o. Que lorsqu'elle serait prête, n'importe quel prétexte lui serait bon pour la déclarer; et

4o. Qu'advenant la guerre, l'Allemagne entendait la faire à sa façon sans se préoccuper ni du droit des gens, ni du droit commun.

Donc, au moment où le pauvre Archiduc a été assassiné, si l'armée allemande n'avait pas été archi-prête à entrer en campagne le Kaiser n'aurait eu aucune objection à laisser ce crime impuni. Cet assassinat est arrivé tout à fait à point pour favoriser les desseins de l'Allemagne. Mais, si ce n'avait pas été pour cela, ça aurait été pour autre chose. Le moment d'entrer en campagne était arrivé pour l'Allemagne: il fallait que la guerre éclate, sous n'importe quel prétexte. Et chacun sait que l'Allemagne est passée maitresse dans l'art de susciter une querelle d'allemand.

Et, que dites-vous de la façon chevaleresque dont le Kaiser fait la guerre? Drôle de chevalier de Dieu, que ce destructeur d'églises, ce pillard, cet incendiaire, ce violateur de traités, cet assassin, ce massacreur de femmes, d'enfants et de vieillards sans défense, ce fusilleur de prêtres et de religieux! Quel beau type de foi et de sincérité, que ce défenseur attitré de l'hérésie luthérienne, qui, auprès des Turcs, se transforme en pieux Musulman, dévot pèlerin de La Mecque; et qui, après avoir fait insulter la Vierge de Lourdes par ses journalistes à gages, essaye de se faire passer, auprès des Polonais catholiques, pour le fidèle serviteur et l'envoyé spécial de la Ste Vierge!

Faux protestant, faux musulman, faux catholique, le monstre est-il assez complet? "Mais, nous dit-on, il n'est pas probablement franc-maçon..." Si cette monstruosité lui manque il faut avouer que c'est malheureux, pour la perfection du tableau. Mais, que voulez-vous? Le diable ne peut pas donner tout au même. Et en bonne justice pour le Prince des ténèbres, il faut reconnaitre qu'il a rarement réussi une monstruosité morale aussi complète que le Kaiser Guillaume: franc-maçon ou pas franc-maçon, c'est un chef-d'œuvre infernal.

A l'occasion de la fête de Noël, l'impérial Tartuffe a jugé bon d'assaisonner le festin qu'il donna aux chefs de ses assassins, et pour cela, il leur a servi quelques considérations spirituelles particulièrement piquantes dans les circonstances. A ce propos, certains journaux disent que cela vaut toujours mieux que l'athéisme d'un Viviani. Eh! bien, franchement pour ma part je ne le crois pas. Et la preuve, c'est que dans l'Ecriture, les négations de l'Athée sont généralement qualifiées de folies; tandis que Dieu n'a pas assez d'anathèmes pour ceux dont l'hypocrisie veut le rendre complice de leurs crimes: "Vous avez criminellement supporté que j'étais semblable à vous" leur dit-il.

Et il me semble que cette apostrophe s'adresse directement au Kaiser, qui dans cette nuit de Noël voulait rendre Dieu complice de ses crimes passés, invoquant la protection divine pour en continuer la perpétration: et cela au milieu des ruines fumantes de la France et de la Belgique, pendant que ses pieds trempaient dans le sang des prêtres, des femmes et des enfants assassinés par ses soldats.

UN SAUVAGE

La danse macabre des milliards

Le moyen âge chrétien a produit des peintres qui commentaient pittoresquement le: *memento homo quia pulvis es et in pulverem reverteris* de l'Eglise. Leurs œuvres populaires représentaient la *danse macabre* de la mort. J'en ai vu des copies saisissantes et qui font réfléchir....

* * *

L'époque moderne produit des statisticiens qui peignent, en chiffres, la danse macabre des miliards en l'honneur de l'épouvantable guerre européenne, issue du conflit criminel de la maçonnerie internationale.

Un de ces statisticiens de la haute finance impériale anglaise s'est donné le luxe,—pour l'édification des pauvres peuples qu'on ruine,—de livrer à la Société Royale de Statistique (Londres) le 16 mars dernier, un petit tableau de ce que, selon lui, doit coûter à l'Europe la guerre commencée le 2 août 1914, allant jusqu'à la fin de juillet prochain, soit un an. Le statisticien s'appelle Edgar Crammond. Ce nom mérite les honneurs de la publicité: selon lui la guerre doit finir en juillet à cause de l'épuisement de l'un ou l'autre des Etats belligérants.

* * *

Voyons ses chiffres:

Un an de guerre: 16 milliards 990 millions de dollars. Mettons *dix sept milliards* de dollars.

Perte économique: Destruction de propriétés et autres pertes: 45 milliards 740 millions de dollars. Mettons *quarante six milliards*.

Total en chiffre ronds: *Cinquante sept milliards de dollars*.

N'hésitons pas un instant à porter le chiffre à *soixante milliards*. Il sera, probablement encore en dessous de la réalité, car il ne parait pas que Crammond ait fait une estimation de la valeur économique des vies humaines sacrifiées par millions.

Dans ses calculs la grande Bretagne qui de loin est la plus riche nation du globe, serait représentée par une dépense de 708 millions de livres sterling, soit *trente cinq milliards* 400 millions de dollars—ce qui représenterait plus de la moitié de la dépense totale que j'évalue, sans exagération, je crois, à 60 milliards.

* * *

Le *Times* pense que la dépense de l'Angleterre, selon Crammond, serait exagérée et voudrait s'en tenir à l'évaluation d'Asquith portant le chiffre pour un an, à 500 millions de livres, mais il reconnait que le brave Asquith en jonglant avec les millions de la riche Angleterre et du pauvre peuple britannique—s'est trompé, en trop peu, d'autant plus que dans les régions de la haute finance, on est convaincu que le dit Asquith se verra obligé de contracter un nouvel emprunt de guerre plus tôt qu'il ne pensait, sans doute au mois de mai prochain.

Voilà une bonne nouvelle pour la haute finance internationale—qui est aux mains du judaïsme cosmopolite et impérial. Mais la question est de savoir si cette perspective réjouira beaucoup le peuple anglais. En définitive qui payera les dépenses—pure perte—de cette formidable guerre? Le peuple, taxable, corvéable à merci. La haute finance touchera les millions d'intérêts. Le bas peuple aura à les payer tout autant que la bourgeoisie commerçante ou industrielle et que l'aristocratie anglaise.

* * *

Quant au remboursement des capitaux, prêtés, qui s'en iront surtout en fumée—c'est encore une autre question. Il faudra peut-être des siècles pour y arriver: tant mieux, dira la haute finance cosmopolite: autant d'intérêts de gagnés! Et le *"pon Juif"* se frottera les mains aux doigts crochus en voyant comme les *goi* de chrétiens font ses *"bedides avvaires."*

Quant à la banqueroute des Etats et des pauvres peuples, la haute finance a pris ses précautions, ses *suretés* comme on dit. Les chrétiens auront à payer, coûte que coûte. Qu'ils soient ruinés à plate couture pendant quelques siècles qu'est-ce que cela peut faire tant que la haute finance a la haute main, sur eux.

Au reste, l'épuisement financier des pauvres peuples répondrait parfaitement au désir secret de ceux qui ont allumé la guerre afin de préparer, à leur profit le "grand soir" de l'anarchie et du chambardement.

* * *

La Révolution, qui a mis la France en faillite, à la fin du XVIIIe siècle, ne demanderait pas mieux que de mettre l'Europe en banqueroute, au XXe siècle.... Et dire que les peuples trompés, volés, exploités, écrasés, ruinés ne voient pas encore clair!

LUMEN

A GUERRE

Marche des événements

Les lignes allemandes fléchissent graduellement en France et en Belgique.—Défaites autrichiennes en Bukovine.—Les Russes poursuivent leur invasion de la Hongrie.—Rixes sanglantes entre Serbes et Bulgares sur la frontière.—Le problême des munitions devient sérieux en Angleterre.—Audacieux exploits d'avia-teurs français et anglais.—L'Autriche menacée de famine.—Encore plusieurs navires coulés par les sous-marins, parmi lesquels deux navires italiens ce qui met le comble à l'indignation.

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI, 31 MARS

La rumeur s'accrédite en Belgique que les Allemands vont opérer de nouveaux changements sur leur ligne de front dans les Flandres. La pression des troupes anglo-belges et les défaites précipitées des Autrichiens dans les Carpathes nécessitent un retrait considérable de troupes. Les Allemands de l'Yser vont probablement abandonner leurs retranchements de l'Yser pour se fortifier davantage à l'ouest de Bruxelles, Déjà de fortes divisions de cavalerie ont reçu ordre de gagner leurs nouvelles lignes.

Le communiqué officiel français n'indique encore aucun changement important.

Les sous-marins allemands poursuivent toujours leur œuvre fatale de destruction. Au large des côtes d'Angleterre, ils viennent de faire deux nouvelles victimes: le "Flaminian" et un autre petit navire marchand. Par contre un croiseur français rencontre et coule un de ces sous-marins, au sortir de Dieppe. Un autre est emprisonné dans des filets d'acier près de Firth of Forth, en Ecosse.

A l'est du conflit, les Russes gagnent du terrain dans les plaines de la Prusse et de la Pologne, comme sur les crêtes des Carpathes.

Les forces allemandes, lancées au devant de l'invasion russe subissent un nouveau revers en Extrême Prusse. Par une habile manœuvre, les Russes prennent leurs ennemis de flanc, et les forcent de se retirer tout à fait, après leur avoir infligé de très lourdes pertes. Toute une division allemande fut anéantie.

Dans les Carpathes, les Russes reçoivent de nouveaux renforts et parachèvent brillamment leur mouvement d'offensive. Les Autrichiens, délogés, démoralisés, dévallent les montagnes du côté de la Hongrie, poursuivis avec fureur par les Cosaques.

Les défilés Lupko et Dukla offrent le chemin libre à l'invasion de la Hongrie. Une colonne russe s'y dirige déjà et anéantit sur son passage une division autrichienne forte de 4,000 hommes.

Les Russes raffermissent leurs lignes en Galicie, s'établissent en maitres dans ces fertiles contrées, et poursuivent avec acharnement tout détachement autrichien jusqu'au dernier homme.

Les troupes russes du Caucase marchent de victoires en victoires, en Arménie et le long de la Mer Noire. La ville d'Artwin vient de tomber entre leurs mains.

Les Alliés forceront bientôt le passage des Dardanelles. Trois énormes flottes, et trois armées de terre uniront leurs efforts pour vaincre la dernière résistance des Turcs.

Une révolte de 10,000 indigènes à Simla, dans les Indes, est promptement réprimée par les troupes impériales.

JEUDI 1er *AVRIL*

Berlin fête aujourd'hui le centenaire de la naissance de Bismarck, le chancelier de Fer, qui brisa la gloire de Napoléon III et humilia la France en 1870. L'attitude vengeresse de la France aujourd'hui, contraste avec la fière arrogance l'ancien ministre de Guillaume.

L'Autriche s'efforce de rallier ses troupes en Bukovine, afin de retarder l'invasion russe en Hongrie. Plusieurs divisions de Cosaques se portent audevant d'eux sur le Dneister, en haut de Tchernowitz.

En Angleterre la question d'abolir le commerce de liqueurs captive plus l'attention que les nouvelles de la guerre. Cette mesure, fortement discutée au Conseil des ministres et à la Chambre, énergiquement approuvée par le Roi Georges, accorderait une plus forte extension au travail des classes ouvrières, et multiplierait la production. Le problème de munitionner les troupes devient plus pressant que celui d'enrégimenter de nouvelles recrues. Le sentiment anglais se manifeste fortement dans toutes les classes de la société en faveur de la prohibition complète.

Deux aviateurs anglais accomplissent une randonnée heureuse au dessus de la base navale allemande d'Hoboken, près d'Anvers. Quatre bombes éclatèrent au dessus de deux sous-marins en rade et firent des dégats considérables. Les deux audacieux aéronautes revinrent sains et saufs.

La Russie ordonne à tous ses sujets du Canada de venir se ranger sous les drapeaux. Les anciennes classes comme les nouvelles ont été rappelées et doivent s'assembler chez le Consul Général de Russie à Montréal.

Le Parlemant Hongrois est sommé de s'assembler dès les premiers jours d'Avril: la question du budget et l'adoption de nouvelles mesures de guerre forment les principaux points de discussion. La situation des Carpathes passionne considérablement les esprits.

A Vienne, une épidémie de petite vérole se propage rapidement: la population s'alarme devant la multiplicité des cas. Les troupes dans la province de Trente sont dans un état déplorable. Mal nour-

(A suivre en 6ème page)

Marche des événements

(Suite de la 1re page)

cis, mal vêtus, mal équipés, les soldats se mutinent en plus d'un endroit. La détresse et la famine règnent en ces malheureuses contrées.

La Hollande s'agite. La destruction d'un nouveau navire hollandais, coulé par les Allemands, ameute le sentiment populaire contre l'Allemagne. Des complications sérieuses menacent de survenir.

SAMEDI, 3 AVRIL

Le combat désespéré des Carpathes semble toucher à sa fin. Par des assauts répétés et d'héroïques efforts les Russes s'emparent de nouveaux défilés qui assurent leurs succès précédents.

Cependant, les troupes russes, dépêchées en Bukovine contre les forces autro-allemandes, réorganisées, subissent des revers et doivent battre en retraite, vers la Bessarabie, affirme une dépêche autrichienne.

Par contre, le communiqué officiel de Pétrograd soutient que les armées austro-allemandes en Bukovine se retirent vers la frontière en face du mouvement offensif des Russes vers le sud de la Bukovine. Ces opérations russes indiquent le début d'une campagne à l'est de la Hongrie.

Le général Von Hindenburg manœuvre pour éviter une grande bataille entre le Niemen et la Vistule. [illegible] la destruction du grand dépôt de munitions près de Klavaria. Les Allemands évacuent les plaines d'Augustowo.

En France, l'état-major garde le silence sur les opérations qui se poursuivent: l'assaut définitif de l'offensive générale française, prête à diverses conjectures. Le général Joffre, très confiant, prédit que la guerre [illegible] bientôt à l'avantage total des Alliés.

Les Français, dans la forêt Le Prêtre, chargent [illegible] ennemis, qui [illegible] après de longues heures d'un combat acharné. Une attaque française réussit au sud de Nieder Aspach, près de Auelhau-en.

Deux aviateurs français survolent avec succès le duché de Bade, et assaillent de leurs bombes les villes de Neuenberg et Mullheim. Les propriétés ont souffert beaucoup de dégats.

Trois autres navires anglais sont coulés par les sous-marins allemands. Ces dangereux submersibles élargissent maintenant leurs cadres d'action et opèrent jusque sur les Côtes d'Espagne.,

Les Autrichiens entourent le territoire du Monténégro avec des troupes quatre fois supérieures en nombre. Toutes les communications avec l'extérieur sont coupées, et les braves Monténégrins se voient menacés par la famine.

La Russie sympathise avec l'Italie dans ses aspirations d'occuper la tête de l'Adriatique, déjà habitée presque totalement par des Italiens, mais lui conseille cependant de modérer ses prétentions concernant la suprématie de l'Adriatique.

LUNDI, 5 AVRIL

Les autorités militaires françaises annoncent officiellement le résultat du raid des aviateurs anglais en Belgique. Les hangars militaires de Berghen, Ste Agathe furent particulièrement détruits ainsi qu'un dirigeable qui s'y trouvait. Les chantiers maritimes d'Hoboken subirent aussi de grandes pertes; deux sous-marins furent anéantis et un troisième gravement endommagé. Quarante ouvriers furent tués et 62 blessés.

Les Autrichiens, au cours d'un engagement meurtrier, en Bessarabie, essuient plusieurs défaites successives. Une partie des troupes d'attaque autrichiennes fut anéantie. Une colonne d'infanterie et une brigade de cavalerie soutinrent avec énergie une position retranchée près du village de Schilovtzy: les Russes les attaquent dès l'aube et à la pointe de la baïonnette les forcèrent de se retirer. Les hauteurs de Malitzy tenaient bon encore, quand les Cosaques apparurent: une terrible lutte surtout à l'arme blanche s'engagea. Les Autrichiens cédèrent sur toute leur ligne.

Le commandant russe décora sur place un opérateur télégraphiste, tombé aux mains des Autrichiens, et affreusement mutilé par eux, sur son refus de révéler certaines dépêches compromettantes.

Les Allemands affirment qu'une violente bataille fait rage dans la vallée de Laborcz et aux environs. Plus au sud, ils faiblissent à Dsejebuznie, sur le Dneister: les Russes parvinnent à franchir le fleuve en les culbutant au delà de leurs positions. Près de 1400 Allemands furent faits prisonniers.

Une rixe sanglante survenue sur la frontière serbo-bulgare entre les avants-gardes serbes et un détachement de troupes territoriales bulgares, offre toute une série de complications dans les relations déjà tendues des Etats Balkaniques. La Bulgarie veut la neutralité à tout prix et montre les dents à ses turbulents voisins. L'on croit même que l'Autriche a soudoyé cette troupe bulgare qui a livré ce léger engagement.

Un sous-marin allemand a coulé un autre navire anglais. "Olivine" au large de l'Ile de Wight.

La Turquie et l'Autriche entament des négociations de paix à Rome, avec les diplomates des nations en guerre et des pays neutres. Une entente parait sur le point de se conclure entre la Turquie et l'Italie.

MARDI 6 AVRIL

Les troupes françaises reprennent de l'activité entre la Meuse et la Moselle; de continuels engagements se livrent autour de Verdun, à Flirey, Ailly, Apremont et Pont à Mousson.

Leurs attaques à l'est et au nord de Verdun se développent rapidement grâce au feu violent et très efficace de l'artillerie. Sur le versant des montagnes, les Français délogèrent l'ennemi de leurs tranchées très fortifiées et s'y installèrent en maîtres, après avoir repoussé de multiples assauts.

Dans le bois d'Ailly, au sud est de St-Mihiel, les Français gagnèrent successivement trois lignes de tranchées capturèrent un beau butin de guerre, canons de campagne, mitrailleuses, munitions et firent un grand nombre de prisonniers. Près d'Apremont la lutte se poursuit très intense durant la nuit. Les Français conservent leurs positions aux alentours de Flirey et lancent un assaut formidable à l'ouest de la forêt Le Pâtre: les Allemands cèdent du terrain à ces deux endroits.

Dans la Champagne, la stratégie française multiplie ses efforts et obtient un brillant succès. Les lignes allemandes ne sont pas encore percées, mais elles reculent et faiblissent de jour en jour, devant les attaques incessantes et de plus en plus vigoureuses des soldats français. La bataille s'étend de Perthes, Beauséjour et Le Mesnil, jusqu'à Massignes. La fine fleur des troupes allemandes est sacrifiée pour retarder et refouler l'offensive française en cette région.

A l'est du conflit, les Russes infligent une nouvelle défaite aux Allemands à l'est et au sud de Fallajor et d'Augustowo, au sud de la Pologne.

Le combat dans les Carpathes gagne de l'ampleur: les Russes étendent leurs succès depuis les défilés Lupkow jusqu'au délà des défilés Dukla. Ils envahissent même la Hongrie et mettent en retraite une armée austro-allemande à Saros. La bataille très meurtrière, coûta cher aux troupes bavaroises, qui perdirent près de 5.000 hommes. Les Autrichiens eurent 15.000 hommes mis hors de combat. De nombreux renforts arrivent de toutes parts et la lutte très ardente se continue encore à l'avantage des Russes.

Au sud de la Galicie, les Russes poursuivent les Autrichiens le long du Dneister, les mettent en pièces à l'ouest de Uzcie Diskupie, et se rendre maitres des montagnes d'Ottynia.

Deux autres navires anglais tombent victimes des sous-marins allemands. Un navire italien est même coulé par eux au large de la côte d'Espagne: un autre vaisseau italien en rètard depuis un mois, a peut-être éprouvé le même sort. Près de Douvres un de ces sous-marins reste emprisonné dans des filets et est ramené captif au port.

Adolphe Pegoud, le célèbre aviateur français, ramène habilement à terre un taube ennemi près de Saint-Ménéhould, et fait prisonnier l'officier et le pilote qui le montaient.

Au Congo-Belge, en Afrique un détachement allemand tente une invasion, mais il est promptement refoulé au delà de la frontière et forcé de se retrancher près des forteresses à l'intérieur du Congo Allemand.

MERCREDI 7 AVRIL

La perte de deux navires italiens le "Pina" et le "Luigi Parodi", coulés par des sous-marins allemands excite le sentiment populaire en Italie au plus haut point. Ces désastres provoqueront probablement une intervention définitive.

Des faits importants se passent en Autriche. La plupart des généraux qui ont fait la campagne en Galicie et dans les Carpathes reçoivent leur congé sous prétexte de mauvaise santé, mais réellement à cause des insuccès et des revers trop fréquents des armées autrichiennes. Ainsi le général Von Schemua, une des gloires de l'armée, ex-généralissime, d'une stratégie et d'une habilité renommées vient d'être mis au rancart. Le peuple s'étonne de ces changements si radicaux et demande explication. La paix est envisagée fortement comme le seul remède à la situation: et des négociation se poursuivent en silence pour conclure une paix séparée.

Les Autrichiens en Bukovine ont vainement tenté de couper les communications des troupes russes et de les isoler dans les plaines de Tchernowitz. Une division d'infanterie légère s'embusqua au nord de Taleszczyky, près de la frontière, et opéra en tournant vers le flanc de l'armée russe, tandis qu'une autre division s'avança par Chotin au devant des Russes. Malheureusement, elles ne purent combiner ensemble leurs attaques; les Cosaques foncèrent sur l'une et l'anéantirent avant que l'autre eut pu arriver à temps. Bien que dépassés par le nombre, les cavaliers Russes livrèrent un violent combat qui aboutit à un nouveau désastre autrichien.

Dans les Carpathes, les Russes, supérieurs en nombre harcèlent les positions autrichiennes, et tiennent leurs défenseurs constamment en haleine.

Leur artillerie augmentent la désorganisation des troupes autrichiennes, qui encerclées, ne reçevant aucun secours, se découragent et cèdent du terrain dans toute la région de Mézolaborcz jusqu'aux défilés Uzsok.

Depuis le 20 mars, les Russes ont fait prisonniers, dans les engagements des Carpathes, de Baligorod à Uzsok 378 officiers autrichiens, 22,155 soldats et ont capturé 17 canons et 100 mitrailleuses.

Venizelos, l'ex-premier ministre grec, soutient que le peuple grec est de plus en plus enthousiaste en faveur de la cause des Alliés. La Grèce, dit-il, est prête à tous les sacrifices pour faire triompher la justice: elle est de cœur et d'âme, unie avec l'Angleterre et ses alliés.

MARCELIN, Sask.

Une belle soirée dramatique et musicale, programme français et anglais, eût lieu lundi soir à Marcelin au profit de la construction du couvent et rapporta la somme considérable de $240. Pratiquement tous les élèves de l'école eurent à remplir un rôle dans cette séance qui remporta le plus beau succès que l'on ait encore vu ici. Tout le monde en parle avec admiration et ne tarit pas d'éloges pour les Religieuses de la Présentation qui dirigent notre école et que nous ne pourrons jamais assez remercier pour leur dévouement qui sait réaliser ces prodiges.

DUCK LAKE, Sask.

Le lundi de Pâques, Sa Grandeur Mgr A. Pascal, O.M.I. se rendait à l'Ecole Indienne St Michel.

Dès son arrivée à l'Ecole, Sa Grandeur fut reçue par le R. P. Delmas, O.M.I. le dévoué principal et par tout le personnel réuni dans une des salles pour lui offrir ses souhaits de bienvenue. Une des élèves lui une adresse où se reflétaient les beaux sentiments de reconnaissance, de respect et d'amour filial.

Mgr répondit en remerciant les élèves de leur jolie réception et en félicitant les Révérendes Sœurs du progrès qu'elles font accomplir aux enfants confiés à leurs soins. Puis il fit à grands traits le récit de son voyage sur la Côte du Pacifique. Des chants très bien rendus clôturèrent la séance.

A l'excellent diner donné en l'honneur de Monseigneur l'évêque, le R. P. Pascal, de l'évêché, MM. les abbés Schmidt, Mollier et Nicolet, ainsi que M. Pantaléon Schmidt et M. Chs Ed Parrot, de Prince Albert, furent les hôtes du R. P. Delmas.

EVANGILE

Le Dimanche de Quasimodo
(*S. Jean*, XX)

EN ce temps-là, sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, **les portes du lieu où les disciples se tenaient assemblés dans la crainte des Juifs,** étant fermées, Jésus vint, parut au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous! Et après ces paroles, il leur montra ses mains et son côté. A la vue du Seigneur, les disciples furent remplis d'une grande joie. Il leur dit encore une fois: la paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie moi-même. A ces mots il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit: Si je ne vois la marque des clous dans ses mains et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit: La paix soit avec vous! Il dit ensuite à Thomas: Mettez ici votre doigt, et considérez mes mains; approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté, et ne soyez plus incrédule, mais fidèle. Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu! Vous avez cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que vous avez vu. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Le règne social du Sacré-Coeur

La belle paroisse de St-Romuald d'Etchenim, près de Québec, donnait, il y a quelques semaines, un très bel exemple en se consacrant officiellement au Sacré-Cœur par la voix de son conseil municipal. Ce conseil, en sa séance du 15 février, adopta une résolution qui débute par de nobles considérants:

"Les conseillers de la municipalité de Saint-Romuald, dit cette résolution, comprenant la gravité des obligations que cette charge leur impose, considérant:

"1o. Que leur droit et leur devoir est de parler et d'agir au nom du peuple qui les a choisis pour l'administration des affaires de cette paroisse;

"2o. Qu'il importe, plus que jamais, d'affirmer les droits de Dieu sur les sociétés qui chancellent, proclame Sa Sainteté Benoit XV, parce que l'on a voulu mettre Dieu de côté, dans l'administration des affaires humaines;

"3o. Que le Sacré-Cœur a répété qu' Il veut régner officiellement sur les cités et sur les peuples pour les combler de bienfaits;"

Et en conséquence, le maire de la paroisse, dans une cérémonie publique à l'église, se fait l'interprête de tous lorsqu'il prononce ces belles paroles de consécration au Sacré-Cœur:

"Nous proclamons publiquement notre volonté de toujours remplir notre mandat dans une dépendance fidèle de votre autorité souveraine.

"Nous nous efforcerons de réprimer tout abus, tout désordre et tout ce qui répugne à la morale chrétienne telle que nous l'enseigne l'Eglise catholique.

"Nous ne voterons jamais un règlement qui serait contraire à la conscience chrétienne et aux lois de l'Eglise.

"Nous nous inspirerons toujours dans nos délibérations de votre Saint Evangile, qui est la loi de toute paix, de tout progrès et de toute civilisation."

Cet acte modeste et sublime d'une de nos bonnes paroisses canadiennes nous rappelle l'un des passages les plus touchants de la mémorable lettre pastorale du cardinal Mercier, primat de Belgique, où est exprimé le vœu que l'érection d'une basilique nationale au Sacré-Coeur dans la capitale, soit terminée après la guerre.

"Au début de cette crise, écrit Son Eminence, je vous disais qu'au jour de la libération de notre territoire, nous saurions donner au Sacré-Coeur et à la Sainte-Vierge un témoignage public de notre reconnaissance. Depuis cette date, j'ai pu consulter mes collègues de l'épiscopat et, d'accord avec eux, je vous demande de faire, dès que nous le pourrons, un nouvel effort pour hâter la construction de la Basilique nationale, que la Belgique a promis de dédier au Sacré-Coeur. Aussitôt que le soleil de la paix luira sur notre pays, nous relèverons nos ruines, nous rendrons leur abri à ceux qui n'en ont plus nous rebâtirons nos églises, nous réédifierons nos bibliothèques, et nous espérons bien mettre le couronnement à cette œuvre de reconstruction, en élevant, sur les hauteurs de la capitale de la Belgique libre et catholique, la Basilique nationale du Sacré-Coeur. Puis, chaque année, nous nous ferons un devoir de célébrer avec solennité, le vendredi après l'octave de la Fête-Dieu, la fête du Sacré-Cœur.

"Enfin, dans chaque région du diocèse, le clergé organisera, annuellement, un pèlerinage d'actions de grâces à l'un des sanctuaires privilégiés de la Sainte Vierge, afin d'honorer spécialement la Protectrice de notre indépendance nationale et la Médiatrice universelle de la société chrétienne."

La communion du premier vendredi du mois

Cette année, le premier vendredi du mois d'avril coïncidait avec le Vendredi-Saint. Ceux qui ont commencé leurs neuf communions réparatrices, demandées par le Sacré-Cœur à la Bienheureuse Marguerite Marie, peuvent se demander s'ils devront recommencer la série de communions qu'ils ont commencée. Ce cas est prévu: on lit en effet dans le *Cathéchisme de la dévotion au Sacré-Coeur*:

"La communion doit se faire pendant neuf mois consécutifs. La neuvaine devra donc être recommencée si dans la série des neuf premiers vendredis il y a une interruption, à moins que cette interruption ne soit occasionnée par le Vendredi-Saint, tombant un premier vendredi; dans ce cas, il suffira de prolonger d'un mois la série des vendredis."

Aide à l'Ontario Français

M. le secrétaire de l'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario, accuse réception de la somme de $6.50, généreusement souscrite par le cercle St Hubert de Whitewood, en ces termes:

Monsieur Chs.-Ed. Parrot,
Ass.-Sec. Général,
L'A. C.F.C.
Prince Albert.

Cher monsieur.

C'est avec plaisir que nous vous accusons réception de la somme de $6.50 que vous nous avez faite parvenir au nom de votre cercle de St Hubert. Avec notre vive reconnaissance, veuillez bien accepter l'hommage de notre admiration pour la généreuse adhésion et les nombreuses sympathies que vous nous exprimez dans la lutte que nous soutenons.

Veuillez bien croire que nous ne restons pas insensibles à de tels encouragements, mais que notre fermeté sera d'autant plus inébranlable.

J'ai l'honneur d'être, cher monsieur.

Votre tout dévoué.
Alex GRENON.
Secrétaire

Où en est la guerre

M. Jacques Bainville écrit dans *l'Action Française*:

"La situation de l'Allemagne après sept mois de guerre (le temps qu'il lui avait fallu pour battre la France isolée, en 1870-71) est une des plus étranges, une des plus paradoxales qui se puissent concevoir.

"Après un effort considérable, qui lui a permis d'envahir la Belgique, de se maintenir sur une notable portion du sol français, d'écarter la Russie de ses propres frontières, l'Allemagne n'en est pas moins considérée par l'opinion du monde entier comme ayant manqué son coup et perdu la partie qu'elle a jouée. S'il peut y avoir, dans une autre planète, des témoins de ce qui se passe sur notre globe, ces témoins, tout à fait désintéressés et impartiaux, ne peuvent être d'un autre avis. On aura rarement vu, dans l'histoire des hommes, affaire aussi bien préparée échouer dans des conditions aussi singulières.

Il va sans dire que les Allemands tirent tout le parti possible du fait que le territoire de l'Empire—le Sundgau excepté—reste à peu près inviolé, tandis qu'ils foulent à leurs pieds la Belgique, qu'ils sont retranchés sur les bords de l'Aisne, qu'ils occupent plusieurs grandes villes de France et qu'ils campent à cinquante kilomètres de Varsovie. Leurs journaux ne manquent pas d'imprimer sans relâche que, si nous avions en notre possession Mayence et Cologne, si nos lignes s'étendaient jusqu'au Mein, les Français chanteraient éperdûment victoire et que, par conséquent, ils ont bien raison, eux, de se proclamer vainqueurs.

"C'est une façon de voir qui est très séduisante pour la foule, c'est une opinion à l'usage du populaire et à laquelle la masse, qui ne réfléchit pas, est naturellement accessible. Mais quelle marge il existe entre ce qu'on dit au peuple ignorant et léger et ce qu'on pense dans les milieux dirigeants, ceux qui sont à même de savoir, de juger et de comparer! Nous avons déjà cité ce mot écrit par une très grande dame de la Cour de Berlin à des parents de l'étranger: "Ici, nous ne nous faisons plus aucune, aucune, aucune illusion." Cela, c'est la pensée secrète du gouvernement impérial. Et elle correspond exactement à la vérité des choses.

"Nous sommes, en cette fin d'hiver, parvenus à un point où le plateau de la balance va pencher en notre faveur. Voyez: le monde entier parie pour notre cause. Et j'écris ce mot de pari avec intention, car les chances de la guerre se calculent et se chiffrent d'une manière éloquente, exactement comme sur un champ de courses. La magnifique tenue du billet de banque français, qui, à l'étranger, n'a pas perdu un centime de sa valeur, et, en regard, la chute lamentable du mark allemand prouvent, clair comme le jour, de quel côté est le crédit, c'est-à-dire la confiance. C'est la pierre de touche de l'opinion qui règne, parmi les spectateurs de la lutte, quant au résultat final."

"Excursion Sacerdotale chez les Têtes de Boule"

Tel est le titre d'une intéressante brochure, très documentée sur les missions sauvages de la Tribu des Têtes de Boule au nord de Québec et de l'Ontario, due à la plume féconde et exercée du R. P. A. Joyal, O.M.I. directeur des *"Annales du T. Saint Rosaire,"* au Cap de la Madeleine, P. Q.

Cet ouvrage relate en détail l'histoire de l'évangélisation de ces tribus importantes depuis les premiers temps de la colonie jusqu'à nos jours et raconte les dûrs labeurs, les souffrances physiques et morales des dévoués missionnaires qui ont transformé ces farouches barbares en de paisibles et fervents chrétiens.

L'ouvrage est en vente au prix de 15 sous, broché; et 25 sous, relié, à la Librairie Franco-Canadienne, à Prince Albert.

Chronique Locale

Les offices de la semaine Sainte furent religieusement suivis à la nouvelle cathédrale par de nombreux fidèles. Sa Grandeur Mgr l'Evêque, le Jeudi-Saint, présida à l'impressionnante cérémonie de la bénédiction des Saintes Huiles. Le soir Mgr prêcha en français.

Le Vendredi Saint, le R. P. MacCaffrey, O.M.I. officia, avec les RR. Pères Dagenais et Auclair, comme diacre et sous diacre. A trois heures, eut lieu la cérémonie solennelle du chemin de la Croix, suivi du sermon sur la Passion, en anglais.

Le dimanche de Pâques vit une série imposante d'offices religieux. Les catholiques accoururent nombreux aux trois messes du matin et aux Vêpres solennelles du soir. La plupart s'approchèrent de la Ste Table s'unissant ainsi plus intimement à la Résurrection du Sauveur

Mgr l'Evêque célébra la messe pontificale de Pâques, et adressa quelques mots, à l'Evangile, sur le sujet du jour. Le chœur interpréta brillamment une messe en quatre parties.

Sa Grandeur accorda le Bénédiction Papale, à l'issue des Vêpres Solennelles.

—Le projet de transformer en jardins les lots vacants de la ville se poursuit activement. Un comité s'occupe en ce moment de répartir des lots à tous les citoyens qui veulent jardiner durant l'été: il s'est aussi acquis les services d'un cultivateur expérimenté qui fera à un prix raisonnable, les divers travaux préliminaires de labour et de hersage du terrain.

—On projette la fondation d'une Société Co-opérative d'achat à Prince Albert parmi la classe ouvrière qui pourra bénéficier ainsi de meilleures marchandises à un prix réduit.

—On nous apprend la mort de M. Paul Legoff, réserviste français de cette ville, survenue dans les tranchées au nord de la France.

—Le R.P. L. H. Vachon, O.M.I. de North Battleford, était de passage à Prince Albert au commencement de la semaine.

—M. l'abbé Arthur Benoit, de Régina, était à Prince Albert lundi dernier.

GRATITUDES

Un grand nombre de nos sympathiques confrères du Canada et des Etats-Unis, qui combattent brillamment pour la cause catholique et française, ont bien voulu nous exprimer leur témoignage d'amitié et leurs vœux de succès en signalant notre cinquième anniversaire de publication. Qu'ils veuillent bien agréer ici l'expression de notre sincère estime et de notre vive gratitude.

"LE DROIT"

Le *Droit*, d'Ottawa, vient d'entrer dans sa troisième année. Ce journal franchement catholique et fièrement indépendant de tous partis politiques a été le vrai porte-drapeau de tous les Franco-Ontariens dans la lutte héroïque qu'ils soutiennent sans défaillance pour la défense de la foi française. C'est au prix sans doute de bien grands sacrifices qu'il a pu subsister, mais il vivra, "non pour l'honneur, non pour le repos, mais pour le bien de la cause qu'il est chargé de défendre."

La Saskatchewan a droit à un sénateur canadien français

Le gouvernement fédéral doit nommer de nouveaux sénateurs pour l'Ouest. Nous espérons qu'il n'oubliera pas le droit que l'élément français de la Saskatchewan possède, à un nouveau représentant au sénat.

Institutrices Bilingues

Les commissaires scolaires qui ont besoin d'institutrices bilingues peuvent s'adresser au ministre de l'Education à Régina. On nous assure que ce département fera tout le possible pour fournir des institutrices qualifiées aux localités en souffrance.

Les Boches de l'Ontario continuent le massacre

Le Dr Pyne, exécuteur des hautes œuvres au soi-disant ministère de l'Education à Toronto, a fait adopter une mesure autorisant le gouvernement à nommer une commission chargée de diriger les écoles d'Ottawa qui ont refusé de se conformer à l'odieux Règlement XVII.

Seuls les députés canadiens français ont su faire leur devoir en protestant contre cette nouvelle iniquité.

Honneur à MM. Mageau, Ducharme, Evanturel, Racine et Pinard et honte aux députés bleus, rouges, ou verts, dont l'idéal politique est parfaitement identique à celui des pires Boches de l'Europe.

Flèche de tout bois

Le mouvement de protestation et d'indignation contre le gouvernement francophobe de l'Ontario prend de telles proportions et recueille, cette fois, tant de sympathies pratiques et efficaces que les politiciens ne savent plus où donner la tête.

Ce n'est certes pas la virulente brochure du transfuge Vincent qui servira beaucoup leur cause présentement, car de pareilles inepties ne font que verser de l'huile sur le feu. Il faut vraiment que les politiciens bleus soient aux abois pour qu'un fonctionnaire du ministère fédéral se soit attelé à la besogne de tenter une justification des Boches de Toronto.

La taxe de guerre

Le ministre des finances a annoncé officiellement que la taxe de guerre commencera le 15 avril.

A partir de cette date sur toute lettre ou carte postale il faudra ajouter au timbre ordinaire un timbre d'un sou.

La lutte anti-alcoolique

Une délégation de 75 membres de la Ligue Anti-alcoolique de la Saskatchewan s'est rendue cette semaine à Régina pour conférer avec le gouvernement provincial au sujet de la réforme annoncée par le premier ministre Scott, pour la prochaine session. La Ligue approuve l'attitude du gouvernement et recommande que l'établissement des dispensaires sous le contrôle de l'Etat ne soit qu'une mesure temporaire antérieure à la suppression totale du trafic de l'alcool.

Le professeur Oliver, de l'Université de la Saskatchewan, et M. J. F. Bole, iront étudier au nom du gouvernement le fonctionnement du système des dispensaires dans la Caroline du Sud.

La Note des Etats-Unis à la Grande Bretagne

Dans une note diplomatique à la Grande Bretagne les Etats-Unis déclarent qu'ils ne peuvent admettre le droit des Alliées au blocus du commerce entre l'Allemagne et les nations neutres.

Une nouvelle poudre à canon

Le *"Bulletin des Armées"* mentionne la découverte française d'une nouvelle poudre à canon dont la force explosive est le double de celle de la poudre ordinaire.

Plus longtemps à l'école

L'Association Educationnelle d'Alberta tient sa sixième convention annuelle, à Calgary: plus de 1300 instituteurs et institutrices se trouvent réunis. L'hon. J. R. Boyle ministre d'éducation dans un remarquable discours fait allusion aux efforts souvent tentés à la Législature Provinciale pour porter à 15 ans l'âge obligatoire des enfants allant à l'école.

La terre tremble de nouveau en Italie

Des secousses de tremblement de terre se sont de nouveau fait sentir pendant quelques secondes dans les régions dévastées au cours du mois de janvier. La population est terrifiée, mais il n'y a pas de pertes de vie.

Les semences sont déjà commencées

Dans les districts Moose-Jaw, Marquis et au centre de la Saskatchewan, les cultivateurs pour la plupart ont commencé les semences

Au Manitoba aussi, les fermiers des districts du Portage la Prairie ont déjà semé du blé.

La générosité canadienne

Les souscriptions au Fonds Patriotique pour les victimes de la guerre atteint maintenant le chiffre de $3,496,918 au Canada.

Les contributions se repartissent comme suit:

Prov. de Québec.. ..	$1,389,554
Prov. d'Ontario	1,163,103
Prov. d'Alberta	149,971
Prov. de la Colombie Anglaise....	141,763
Prov. de la Saskatchewan	141,628
Prov. du Nouveau Brunswick..	121,971
Prov. du Manitoba.. ..	88,720
Prov. de l'Ile du Prince Edouard......	25,000
Le Yukon....	9,219

La province de Québec marche en tête de toutes les provinces, malgré l'infériorité de sa population comparée à celle de l'Ontario. Il est vrai qu'elle n'a pas encore atteint *le loyalisme éclairé et pratique* de sa patriotique voisine. Honneur à la province arriérée!

AU COMPLET!

Par un vote de 27 à 16 le sénat a virtuellement rejeté l'Adresse au Roi qui demandait l'augmentation du nombre de sénateurs. Le projet comportait non-seulement l'augmentation du nombre des sénateurs de l'Ouest, mais aussi la modification de la représentation à la Chambre basse. La proposition actuelle du ministère aurait eu pour résultat de donner aux quatre provinces de l'Ouest un nombre total de 24 sénateurs, comme pour l'Ontario, le Québec et le groupe des provinces maritimes. Cette partie de la proposition est juste mais tout changement de la constitution pour modifier la base de représentation serait dangereuse.

LAC WITCHIKAN

—Nous venons d'apprendre avec peine la mort de M. Adrien Dumas du 3e Zouave mort des suites de blessures reçues sur le champ de bataille en France. M. Dumas avait été prompt à répondre à l'appel du drapeau et il était parti le 15 août pour la France. Il était âgé de 31 ans et avait un homestead ici depuis un an.

—Nous avons ici encore plusieurs homesteads à prendre sur les townships 50-51-52 Rang 10 et 11 à l'ouest du troisième méridien.

La terre est de très bonne qualité couverte en partie de petit saule et de tremble; excellente région pour la culture mixte, l'herbe pousse en abondance. Ceux qui veulent voir ces terrains ont besoin de se hâter car ils se prennent rapidement. Ces terrains se trouvent à 30 milles à l'ouest de Debden sur le chemin de fer de Prince Albert à Big River, les trains partent de Prince Albert les lundi et vendredi à 8.30 heures du matin.

Ceux qui désireraient prendre des homesteads pourraient descendre à Debden puis prendre le postillon jusqu'à Boutin et ensuite se faire conduire chez M. Léon Denis qui pourrait leur montrer ces terres.